

La construction relative dans les vers saturniens latins

Antoine Viredaz, Université de Lausanne, section d'archéologie et des sciences de l'Antiquité

Résumé

On appelle saturnien le mètre dans lequel ont été composés les deux premiers poèmes épiques latins et certaines inscriptions versifiées latines datant principalement du 3^e-2^e s. av. J.-C. Tant la délimitation exacte du corpus saturnien que le principe primaire de versification de ce mètre sont débattus. On peut toutefois considérer aujourd'hui comme certainement saturniens un ensemble de huit inscriptions funéraires ou dédicatoires latines et environ 80 fragments épiques d'Andronicus et de Naevius. L'étude de la variation linguistique au sein de ce corpus restreint permet d'identifier certains indices de contraintes métriques (Kruschwitz 2002, Viredaz 2020). L'objectif de la présente contribution est d'examiner si les variations observées dans les constructions relatives peuvent être exploitées dans cette perspective. J'étudierai ainsi les relatives attestées dans les saturniens épigraphiques et littéraires. Il s'agira de mettre en évidence la variation existant dans ces textes quant à la place du relativiseur et celle de la relative. Je tenterai de déterminer ce qui conditionne l'apparition de différents types structurels de relatives. Deux pistes seront explorées : celle de différences sémantiques (p. ex. relatives restrictives ou non restrictives), et celle de contraintes liées au genre littéraire ou à la métrique.

Plan

- 1 Deux notions à définir : « saturniens » et « relatives »
 - 1.1 Définition des vers saturniens
 - 1.2 Définition des constructions relatives
 - 1.3 Le corpus des relatives dans les vers saturniens
- 2 Types de relatives attestées
 - 2.1 Types structurels
 - 2.2 Types sémantiques et syntaxiques
 - 2.3 Analyse du corpus
- 3 Variation structurelle : cause sémantique ou stylistique ?
 - 3.1 Rareté des relativiseurs en position non initiale : cause sémantique ?
 - 3.2 Cause métrique / stylistique ?
- 4 Conclusion

Corpus

Vers saturniens épigraphiques (références CSE)

2 (CIL I² 7 éloge de L. Cornelius Scipio Barbatus, vers 270 av. J.-C. ?)

Cornelius Lucius Scipio Barbatus, / Gnaiuod patre prognatus, fortis uir sapiensque / (1) [quouis forma uirtutei parisuma fuit], / (2) [consol censor aidilis quei fuit apud uos], / Taurasia Cisauna Samnio cepit, / subigit omne Loucana opsidesque abducit.

« Cornelius Lucius Scipion Barbatus, fils de Gnaeus son père, homme brave et sage, dont la stature égalait parfaitement la vertu, qui fut consul, censeur, édile chez vous, prit Taurasia, Cisauna, le Samnium, vainc toute la Lucanie et emmène des otages. »

3 (CIL I² 9 éloge de L. Cornelius Barbati f. Scipio, vers 230 av. J.-C. ?)

Pas de construction relative, mais cf. vers 4 : *consol censor aidilis hic fuet apud uos.*

4 (CIL I² 10 éloge de P. Cornelius P. f. Scipio, vers 170 av. J.-C.)

(3) [quei apice insigne Dialis flaminis gesistei] / mors perfecit tua ut essent omnia breuia, / honos, fama, uirtusque, gloria atque ingenium. / (4) [quibus sei in longa licuisset tibe utier uita, / facile facteis superases gloriam maiorum]. / (5) [qua re lubens te in gremiu, Scipio, recipit / terra, Publi, prognatum Publio, Corneli].

« (Toi) qui portas comme distinction le bonnet de *flamen Dialis*, la mort fit que tous tes biens fussent de courte durée – rang, réputation et vertu, gloire et force de caractère. S'il t'avait été permis d'en jouir pendant une longue vie, tu aurais facilement par tes actes surpassé la gloire de tes ancêtres. C'est pourquoi, la terre bienveillante te reçoit, Scipion, en son sein, Publius, fils de Publius, Cornelius.

5 (CIL I² 11 éloge de L. Cornelius Cn. f. Cn. n. Scipio, vers 170 av. J.-C.)

magna sapientia multasque uirtutes / aetate quom parua posidet hoc saxsum. / (6) [quoiei uita defecit, non honos, honore], / is hic situs. (7) [quei nunquam uictus est uirtutei], / annos gnatus uiginti is loceis mandatus. / ne quairatis honore quei minus sit mandatus.

« (C'est) une grande sagesse et maintes vertus en même temps qu'un jeune âge (que) détient cette pierre. (Celui) qui manqua de temps – non d'honneur – pour l'honneur (d'une charge officielle), gît ici. (Celui) qui ne fut jamais surpassé en matière de vertu, il fut confié à ces lieux à vingt ans. Ne demandez pas pourquoi jamais l'honneur (d'une charge officielle) ne lui fut confié. »

7 (CIL I² 1531 inscription dédicatoire de M. et P. Vertuleius C. f., vers 150 av. J.-C.)

(8) [quod re sua difeidens asper adfleicta / parens timens heic uouit], uoto hoc soluto / decuma facta poloucta leibereis lubentes / donu danunt Hercolei maxsume mereto. / semol te orant, se uoti crebro condemnes.

« (Ce) dont un père défiant, rendu amer par la ruine de ses affaires, a fait vœu ici dans la crainte, après la *solutio* de ce vœu, après le sacrifice de la dîme et le repas sacrificiel, ses enfants donnent volontiers en offrande à Hercule, qui le mérite au plus haut point. En même temps, ils te prient de les condamner souvent à une *solutio uoti*. »

8 (CIL I² 364 inscription dédicatoire des cuisiniers falisques, après 150 av. J.-C. ?)

gonlegium (9) [quod est aciptum aetatei agedai] / opiparum ad uitam quolundam festosque dies, – / (10) [quei soueis aastutieis opidque Volgani / gondecorant saipissime comuiuia loidosque], – / ququei huc dederunt inperatoribus summeis / utei sesed lubentes bene iouent optantis.

« Un collègue qui est le bienvenu quand on mène une belle vie, pour l'organisation d'une vie riche et de jours de fêtes – (ceux) qui grâce à leur habileté et à l'aide de Vulcain réhaussent très souvent les banquets et les jeux –, les cuisiniers, ont donné ceci aux commandants très-hauts afin qu'ils les assistent pleinement dans leurs vœux. »

10 (CIL I² 652 inscription dédicatoire de C. Sempronius Tuditanus, fin du 2^e s. av. J.-C. ?)

Le texte est trop fragmentaire pour être commenté. Les quelques mots lisibles ne montrent pas de trace de relative.

12 (CIL I² 1202 inscription funéraire de M. Caecilius, troisième quart du 2^e s. av. J.-C.)

Pas de construction relative.

Vers saturniens littéraires (références *FSH*)

Livius Andronicus, *Odyssée latine* (deuxième moitié du 3^e s. av. J.-C.)

L 9 (Θ 138-139) *namque nullum peius macerat humanum quamde mare saeuum : (11) [uires cui sunt magna], toppe confringent inportunae undae.*

« Car il n'est rien de pire, pour consumer l'humain, que la mer implacable : (celui) qui a de grandes forces, les ondes impraticables le briseront bientôt. »

Cn. Naevius, *Guerre punique* (entre 240 et 200 av. J.-C.)

N 32 *id quoque paciscunt, ut moenia sint, (12) [quae Lutatium reconcilient], captiuos plurimos.*

« Afin que leurs engagements soient de nature à leur concilier Lutatius, ils décident aussi de la clause suivante : que de nombreux captifs... »

N 54 (anapestes ?) *conferre queant ratem aeratam (13) [qui per liquidum mare sudantes eunt atque sedentes].*

« ...(qu'ils ?) parviennent à manœuvrer le navire paré de bronze, avec lequel ils vont sur la mer limpide en suant assis sur leurs bancs. »

Analyse du corpus

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)
Structure													
– Nom de domaine int.													
Circumnominale					•								
– Nom de domaine ext.													
Postnominale	•	•							•				•
Postposée				•						•		•	
– Pivot pronominal						•	•						
– Libre			•					•			•		
Position													
– Initiale	•		•	•	•	•	•	•	•	•		•	•
– Non initiale		•									•		
Valeur sémantique													
– Restrictive									•			•	
– Non restrictive	•	•	•	•	•	•	•	•		•	•		•
Rôle relativisé													
– Sujet		•	•				•		•	•		•	
– Complément du verbe (acc.)								•					
– Complément du verbe (dat.)						•					•		
– Complément du verbe (abl.)													•
– Complément de nom	•												
– Complément circonstanciel					•								
– Constit. d'une subordonnée				•									

Bibliographie

Abréviations

CSE – Voir Kruschwitz 2002.

FSE – Voir Viredaz 2020.

Autres titres

Aspects of the language of Latin prose / ed. by Tobias Reinhardt, Michael Lapidge and J. N. Adams. Oxford : Oxford University Press, 2005.

Creissels, D. *Syntaxe générale : une introduction typologique. 2, La phrase*. Paris : Lavoisier, 2006.

Devine, A. M. ; Stephens, L. D. *Latin word order : structured meaning and information*. Oxford : Oxford University Press, 2006.

Dupraz, E. « Stratégies de relativisation dans les langues sabelliques ». *Bulletin de la Société linguistique de Paris* 104, 2009, 215-259.

Hale, W. G. *Historical linguistics : theory and method*, Malden (Mass.) : Blackwell, 2007.

Henderey, R. *Relative clauses in time and space*. Amsterdam ; Philadelphie : John Benjamins, 2012.

Horrocks, G. « Latin Syntax ». *A companion to the Latin language* / ed. by James Clackson. Malden ; Oxford : Wiley-Blackwell, 2011. 118-143.

Kruschwitz, P. *Carmina Saturnia epigraphica : Einleitung, Text und Kommentar zu den saturnischen Versinschriften*. Stuttgart : Franz Steiner Verlag, 2002.

Lehmann, C. *Der Relativsatz : Typologie seiner Strukturen, Theorie seiner Funktionen, Kompendium seiner Grammatik*. Tübingen : Narr, 1984.

Melo, W. D. C. de. « The Latin Saturnian revisited : a critical look at Mercado's *Italic verse*, followed by a fresh analysis of the metre ». *Kratylos* 59, 2014, 53-81.

Mercado, A. *Italic verse : a study of the poetic remains of Old Latin, Faliscan, and Sabellian*. Innsbruck : Institut für Sprachen und Literaturen der Universität Innsbruck, 2012.

Pinkster, H. *The Oxford Latin syntax. 2, The complex sentence and discourse*. Oxford : Oxford University Press, 2021.

Pompei, A. « Relative clauses ». *New perspectives on historical Latin syntax. 4, Complex sentences, grammaticalization, typology* / ed. by Philip Baldi, Pierluigi Cuzzolin. Berlin ; Boston : De Gruyter Mouton, 2011, 427-547.

Viredaz, A. *Fragmenta Saturnia heroica : édition critique, traduction et commentaire des fragments de l'Odyssée latine de Livius Andronicus et de la Guerre punique de Cn. Naevius*. Basel : Schwabe, 2020.

Weiss, M. *Outline of the historical and comparative grammar of Latin*. Ann Arbor : Beech Stave, 2011.